

# Revue des journaux photographiques

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Revue des journaux photographiques.**

*Photographic Times.*

*Préservation des plaques sèches.*

par R. E. M. BAIN.

La question de la meilleure méthode d'envelopper les plaques sèches paraît aussi loin d'être trouvée que quand elles furent introduites dans le commerce. Il semble qu'il soit aisé d'emballer les plaques de manière à ce qu'elles soient exemptes de taches et égratignures, sans ajouter à leur poids et volume, et cependant, l'expérience de nombreux professionnels et amateurs a prouvé que quarante pour cent serait une large proportion pour les plaques restées indemne.

Le grand inconvénient paraît être la poussière qui, si elle n'est pas enlevée avant l'exposition de la plaque dans la chambre noire, forme des taches transparentes qui lasseraient la patience de chacun. Ces taches sont l'accompagnement invariable du système d'emballage des plaques avec une bande de papier les séparant l'une de l'autre. Entre les plaques, la poussière s'emmagasine, puis le papier, très souvent, forme sur le bord de la plaque une bande noire que le développement n'enlève pas, et qui quelquefois même, pénètre jusqu'au centre de la plaque. D'autres fois, il se forme sur la plaque des lignes irisées qui devenant brillantes dans le développement, sont la cause d'une déception pour le débutant qui croyait avoir réalisé le difficile problème de la photographie en couleurs.

Pendant quelques temps, les fabricants enveloppèrent leurs plaques face contre face, en paquets de six, dans du papier blanc, mais on s'aperçut que maintes fois il arrivait que la couche était égratignée par de fines parcelles de verre qui s'étaient introduites entre les plaques. Ce système d'emballage fut alors abandonné et on essaya de séparer les plaques entre elles par une feuille de papier. Il semble que cette méthode donna de bons résultats.

M. Cramer après de nombreuses expériences a adopté le système d'envelopper les plaques face à face avec cinq épaisseurs de papier entre elles. Cela donne de bien meilleurs résultats qu'aucun autre emballage.

Sur ma demande, M. G. Cramer enveloppa 10 douzaines de plaques  $6 \frac{1}{2} \times 8 \frac{1}{2}$ , devant être employées à l'étranger. Ces plaques furent embarquées à New-York, transportées par steamer en Angleterre, et de là sur le Continent, puis revinrent à Saint-Louis avant d'avoir été développées. Elles étaient restées en parfait état, sans une égratignure et pourtant avaient traversé 7000 mille.

Malgré les avantages que présentait cette innovation, diverses plaintes parvinrent à M. Cramer qui fut obligé de revenir au système de bandes.

---